

## *Comment fut fêté à Montbrison le mariage de l'Empereur*

(1810)

Le 2 avril 1810, l'Empereur Napoléon 1<sup>er</sup> épousait l'archiduchesse Marie-Louise d'Autriche. Il voulut que toute la France participât à sa joie et, plus particulièrement, les vieux soldats qui, après avoir été ses compagnons de gloire sur les champs de bataille d'Europe étaient revenus vivre modestement dans leur province natale. A eux aussi, il voulut donner le bonheur conjugal.

Il décida à cet effet d'accorder une dot de 600 F aux militaires en retraite les plus méritants "ayant fait au moins une campagne" pour leur permettre de s'établir avec les jeunes filles de leur choix. C'est ainsi que, dans le seul département de la Loire, 46 mariages de "Grogards" furent célébrés à la même époque : dix à Saint-Etienne, deux dans chacune des villes de Montbrison, Roanne, Saint-Chamond et Rive-de-Gier et un dans chaque canton (chiffres extraits du *Journal de la Loire* du 7 avril 1810).

A Montbrison, les heureux bénéficiaires de ces libéralités, choisis par le conseil municipal et la commission des mariages, furent Michel Chaperon, militaire retiré avec solde de retraite, originaire de Verrières et Toussainte Begon, tous deux domiciliés à Montbrison, et Pierre Verney, militaire réformé pour cause de blessures, né à Montbrison et y demeurant et Jeanne-Marie Dulion de Grézieux.

Ce double mariage donna lieu à de grandes festivités. Le programme en fut établi par le maire de Montbrison, M. Lachèze, qui prit l'arrêté suivant :

*Article premier : Le 21 avril 1810, au coucher du soleil, des salves d'artillerie annonceront la fête du lendemain ;*

*Art. 2 : Le 22, à 8 heures du matin, la garnison et la gendarmerie se rassembleront en armes sur la place de l'Hôtel-de-ville. Elles se porteront ensuite à la Préfecture et s'y placeront en ordre de bataille.*

*Art. 3 : à 10 heures, toutes les autorités constituées devront être réunies à la Préfecture.*

*Art. 4 : le cortège se rendra au Tribunal où sera rédigé l'acte civil et de là se mettra en marche pour assister à la cérémonie religieuse qui sera célébrée dans l'église Notre-Dame.*

*Art. 5 : à 2 heures il sera dressé un dîner de 400 couverts dont les époux feront les honneurs et auquel ils pourront inviter leurs parents et amis.*

*Art. 6 : le soir, à 8 heures, illumination générale.*

\*

\* \*

Le *Journal de la Loire* du 27 avril 1810 nous apprend que ce beau programme fut exécuté point par point.

Le dimanche 22 avril 1810 fut donc à Montbrison jour de liesse. On se représente les Montbrisonnais courant d'abord à la Préfecture pour y admirer les troupes en grande tenue, puis aux abords du palais de justice pour y voir le cortège gravir l'escalier monumental...

Marguerite Fournier, "Comment fut fêté à Montbrison le mariage de l'Empereur)",  
*Village de Forez* n° 10, mai 1982

Tandis que les cloches de Notre-Dame sonnaient à pleine voix, toute la noce déambulait dans la Grand-Rue, armée et musique en tête. Portant les glorieux uniformes de Marengo, d'Austerlitz, de Wagram, Michel Chaperon et Pierre Verney s'avançaient raides et dignes, auprès de Toussainte et de Jeanne-Marie toutes roses d'émotion dans leurs beaux atours. Tout ce que la ville comptait alors de notabilités escortait les héros du jour... Avec un peu d'imagination, les Montbrisonnais se croyaient au mariage de l'empereur

La cérémonie religieuse fut grandiose. Dans la collégiale rendue depuis quelques années au culte, la foule se pressait pour assister à la bénédiction nuptiale donnée aux deux couples par l'abbé Populus, premier curé de Notre-Dame d'Espérance, bénédiction suivie d'une grand-messe de fête carillonnée...

L'allégresse montbrisonnaise, après s'être manifestée toute la journée par des chants, des rires, des concerts et des jeux, se traduisit, la nuit venue, par l'illumination de la ville entière. Des guirlandes de lumière couraient au fronton des édifices publics, des lampions tremblotaient aux fenêtres, des flambeaux dansaient sur les cordes tendues d'un balcon à l'autre. Des inscriptions célébraient la gloire de l'Empereur, d'autres la beauté de l'Impératrice... Et l'on unissait aux noms de Napoléon et de Marie-Louise ceux des héros de la fête : Michel et Toussainte, Pierre et Jeanne-Marie, les *Mariés de l'Empereur* !

**Marguerite Fournier**